Niveau(x) d'enseignement: 5 Numéro EDUQ : 8170345
Centre d'intérêt: 33

Relance 1978 : les cheminements scolaires 1976-1977. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, Direction des politiques et plans, 1979.
iv, 23 p. : graph. ; 28 cm. -- (L'Accessibilité en éducation) -- (Education et emploi ; 4.37.4)

Code: 28-1386.

ISBN 2-550-00660-7

Cote Dewey: 371.8'09714/R382 Cote LC: LA/418/.Q3

Descripteur(s): *Cheminement scolaire *Accès à l'éducation *Enquête sur les sortants *Caractéristiques de l'étudiant *Caractéristiques socio-économiques *Secondaire (Niveau) *Collégial (Niveau)

L'objectif de cette étude est d'analyser l'importance des caractéristiques individuelles et sociales de l'étudiant sur son comportement à diverses étapes de son cheminement scolaire. Au niveau secondaire comme au niveau collégial, trois points critiques de ce cheminement sont retenus: le choix entre les secteurs professionnel et général; l'obtention d'un diplôme au secteur général, la décision de poursuivre ses études à un niveau supérieur.

Les données proviennent de l'enquête de Relance 1978 et portent sur les sortants de 1976-1977. Au total, 21042 (58,6%) des 35884 personnes choisies ont répondu, soit un sortant sur quatorze au collégial et un sur huit au secondaire. Les facteurs d'explication retenus sont le sexe et la langue maternelle de l'étudiant, la scolarité, le revenu et l'occupation du père. Six graphiques.

Dans le cheminement scolaire, une sélection se fait principalement en fonction de deux pôles d'influence: l'origine sociale (la scolarité du père) et l'appartenance culturelle (la langue maternelle). Quant au sexe, son importance ne se fait sentir que dans la décision de poursuivre des études universitaires, ce qu'expliquent les différences de statut scolaire (secteur fréquenté) à partir du niveau collégial. Enfin, l'occupation du père joue également un rôle car l'influence de certaines des catégories définies pour l'occupation du père s'exerce toujours dans le même sens, (p. 22-23).

Type de document: r
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8170345

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la planification
Direction des politiques et plans

RELANCE 1978

LES CHEMINEMENTS SCOLAIRES 1976-1977

OCTOBRE 1979

EDUQ 8170345

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Secteur de la planification
Direction des politiques et plans

RELANCE 1978

LES CHEMINEMENTS SCOLAIRES 1976-1977

Collection:
L'accessibilité en éducation

OCTOBRE 1979

Reproduction ou citation autorisée sous réserve d'indication de la source Relance, groupe "Education et Emploi", ministère de l'Education

Dépôt légal: premier trimestre 1980
Bibliothèque nationale du Québec

ISBN: 2-550-00660-7

TABLE DES MATIERES

	Page
Liste des graphiques	ii
Avant-propos	iii
1. INTRODUCTION	1
2. SOMMAIRE DE L'ANALYSE DES FACTEURS	
Sexe de l'étudiant	7
Langue maternelle	9
Occupation du père	12
Scolarité du père	17
Revenu du père	19
3. CONCLUSION	21

LISTE DES GRAPHIQUES

		Page
C-1	Cheminements probables des sortants	2
C-2	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon le sexe de l'étudiant	8
C-3	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon la langue maternelle	11
C-4	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon l'occupation du père a) sous-groupe col bleu	15
C-4	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon l'occupation du père b) sous-groupe col blanc	16
C-5	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon la scolarité du père	18
C-6	Répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon le revenu du père	20

AVANT-PROPOS

Ce fascicule fait partie d'une série de cinq documents dont le contenu provient des données de l'enquête RELANCE pour l'année 1978. De façon plus spécifique, il s'inspire de données d'un rapport publié sur l'abandon et la poursuite des études[1].

L'enquête de Relance 1978 porte sur un échantillon représentatif des "sortants" de l'année scolaire 1976-1977. On a sélectionné 35 884 sortants et 21 042 d'entre eux ont répondu (58,6%): de ce fait, l'analyse considère environ un sortant sur 14 au collégial et un sur 8 au secondaire. Ces taux nous assurent une représentativité tout à fait satisfaisante.

Un "sortant" est défini comme un étudiant inscrit dans un établissement scolaire (secondaire ou collégial) en 1976-1977 et qui, quelle qu'en soit la raison, n'était pas inscrit dans cet établissement en 1977-1978. Toutefois, nous avons restreint cette définition en éliminant de notre étude ceux qui poursuivaient leurs études à un même niveau.

Le lecteur devra tenir compte que les données utilisées proviennent d'une étude sur les "sortants" du système scolaire et ne peuvent être comparées sans restriction

---

(1) Corbeil, Paul, Relance 1978, Abandon ou poursuite des études chez les étudiants sortants des niveaux secondaire et collégial pour l'année 1976-1977. Documents Education et Emploi, 4-37, ministère de l'Education, 1979, 218 pages.

avec des données provenant d'études sur la clientèle scolaire ou toute autre sous-population de cette clientèle. De plus, les données présentées proviennent d'un sondage et il est possible que les proportions (ou taux) présentées dans ce fascicule diffèrent légèrement des proportions qu'on aurait calculées si on avait interrogé tous les sortants[1].

---

(1) Un rapport de M. Roger Lapierre (1976), non publié, précise qu'une proportion estimée à partir de cet échantillon ne sera différente de plus de un pour cent (1%) de la proportion calculée d'après la population que dans un cas sur mille seulement.

1. INTRODUCTION

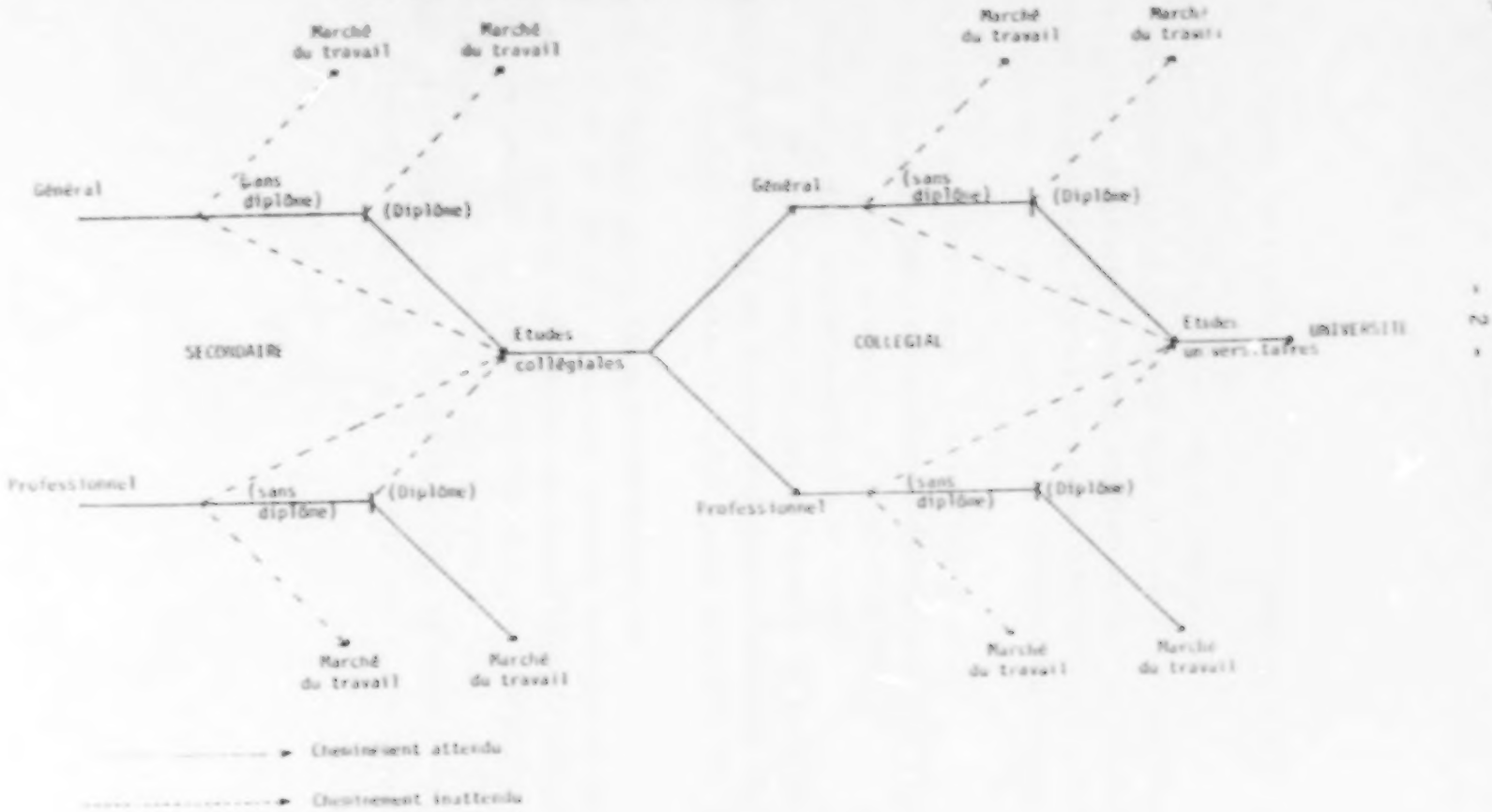
L'objectif de cette brochure consiste à analyser brièvement l'importance relative de cinq variables, soit le sexe et la langue maternelle de l'étudiant, l'occupation, la scolarité et le revenu du père à diverses étapes du cheminement scolaire.

Le graphique C-1 nous trace les cheminements probables des sortants de Relance 1978.

Comme ce graphique nous l'indique, parmi les cheminements probables des sortants, certains sont considérés comme conséquents avec le choix du secteur (cheminement attendu) et d'autres comme moins probables.

Ainsi, le cheminement attendu d'un étudiant inscrit au secteur général du cours secondaire sera d'obtenir d'abord un diplôme et de se diriger ensuite vers des études collégiales. On considérera comme un cheminement moins attendu de sa part le fait de quitter les études pour le marché du travail avec ou sans diplôme ou de poursuivre des études collégiales sans avoir obtenu le diplôme du secondaire général.

GRAPHIQUE C-1: cheminements probables des sortants



D'autre part, le cheminement attendu d'un étudiant inscrit au secteur professionnel du secondaire est qu'il s'oriente vers le marché du travail une fois son diplôme obtenu; il est alors un "sortant attendu". On considère comme un cheminement moins probable le fait qu'un tel étudiant se dirige vers les études collégiales avec ou sans diplôme ou qu'il quitte les études pour aller vers le marché du travail sans avoir obtenu son diplôme.

Si on considère le cheminement scolaire à partir du niveau secondaire jusqu'à l'admission à l'université, on peut déceler certains points critiques:

- au secondaire, le choix entre le secteur professionnel ou le secteur général;

- l'obtention d'un diplôme au secteur général;

- la décision de poursuivre ses études au niveau collégial;

- au collégial, le choix entre le secteur professionnel ou le secteur général;

- l'obtention d'un diplôme au secteur général;

- la décision de poursuivre ses études au niveau universitaire.

Pour les besoins de l'étude, ces facteurs (ou variables) ont tous été divisés en catégories:

Sexe

Garçons

Filles

Langue maternelle

Français

Anglais

Autre ou allophone(1)

Occupation du père

- professionnel
- cadre moyen/cadre supérieur
- semi-professionnel/technicien
- superviseur (col blanc)
- contremaître
- col blanc spécialisé
- col bleu spécialisé
- autre col blanc
- autre col bleu
- fermier/travailleur agricole

(1) Nous utilisons la catégorie "autre" ou "allophone" pour désigner tous ceux qui n'ont indiqué ni le français ni l'anglais à la question portant sur la langue maternelle.

Scolarité du père	Revenu du père
- 7 ans ou moins	- moins de 15 000 $
- 8 ans à 11 ans	- 15 000 $ à 20 999 $
- 12 ans à 15 ans	- 21 000 $ ou plus
- 16 ans ou plus	

Nous allons maintenant étudier les relations qui existent entre chacun des trois aspects du cheminement scolaire et les facteurs choisis pour en rendre compte (variables explicatives).

2. SOMMAIRE DE L'ANALYSE DES FACTEURS

- SEXE DE L'ETUDIANT (voir graphique page 8)

. Au niveau secondaire

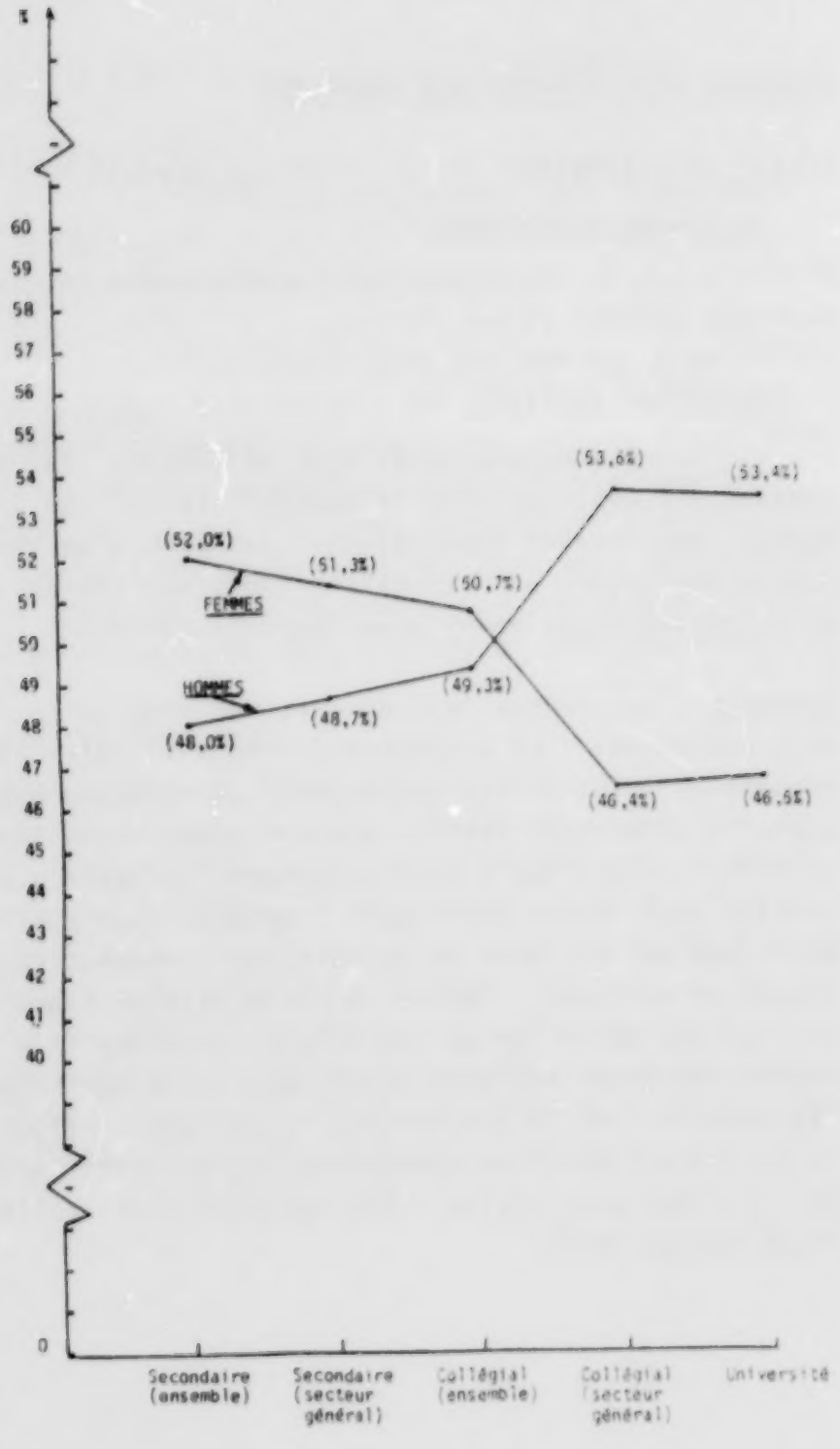
Il n'y a pas de différence remarquable entre le cheminement des garçons et des filles

. Au niveau collégial

Des différences apparaissent plus nettement: les hommes fréquentent beaucoup plus le secteur général que les femmes, poursuivent proportionnellement en plus grand nombre des études universitaires alors que celles-ci sont proportionnellement plus "sortant attendu".

Tendance: Les femmes sont en perte de vitesse par rapport aux hommes. Le graphique C-2 nous illustre bien le phénomène: dans le cas des hommes, on remarque une trajectoire ascendante dont la pente s'accentue au niveau collégial, alors que c'est exactement l'inverse qui se produit dans le cas des femmes. On peut expliquer ce phénomène par le choix du secteur professionnel par les femmes au collégial. Enfin, une tendance se dégage à la fois au secondaire et au collégial: la proportion des femmes diplômées est plus élevée que celle des hommes: (secondaire: 82,9% contre 76,1; collégial: 71,0% contre 63,6%) et elles abandonnent moins leurs études sans diplôme (secondaire: 15% contre 21,2%; collégial: 26,3% contre 32,8%).

GRAPHIQUE C-2: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon le sexe de l'étudiant



• LANGUE MATERNELLE (voir graphique page 11)

. Au niveau secondaire

Les sortants anglophones et allophones sont proportionnellement plus nombreux à avoir obtenu un diplôme que les sortants francophones.

Le taux d'abandon des études sans diplôme est plus élevé chez les sortants francophones que chez les anglophones et allophones alors que le taux d'abandon des études avec diplôme est plus élevé chez ces derniers que chez les francophones; ce qui fait que, d'une façon globale, il y a autant d'abandons scolaires chez tous les groupes linguistiques, bien que ceux-ci ne se présentent pas de la même façon (abandon avec diplôme et sans diplôme).

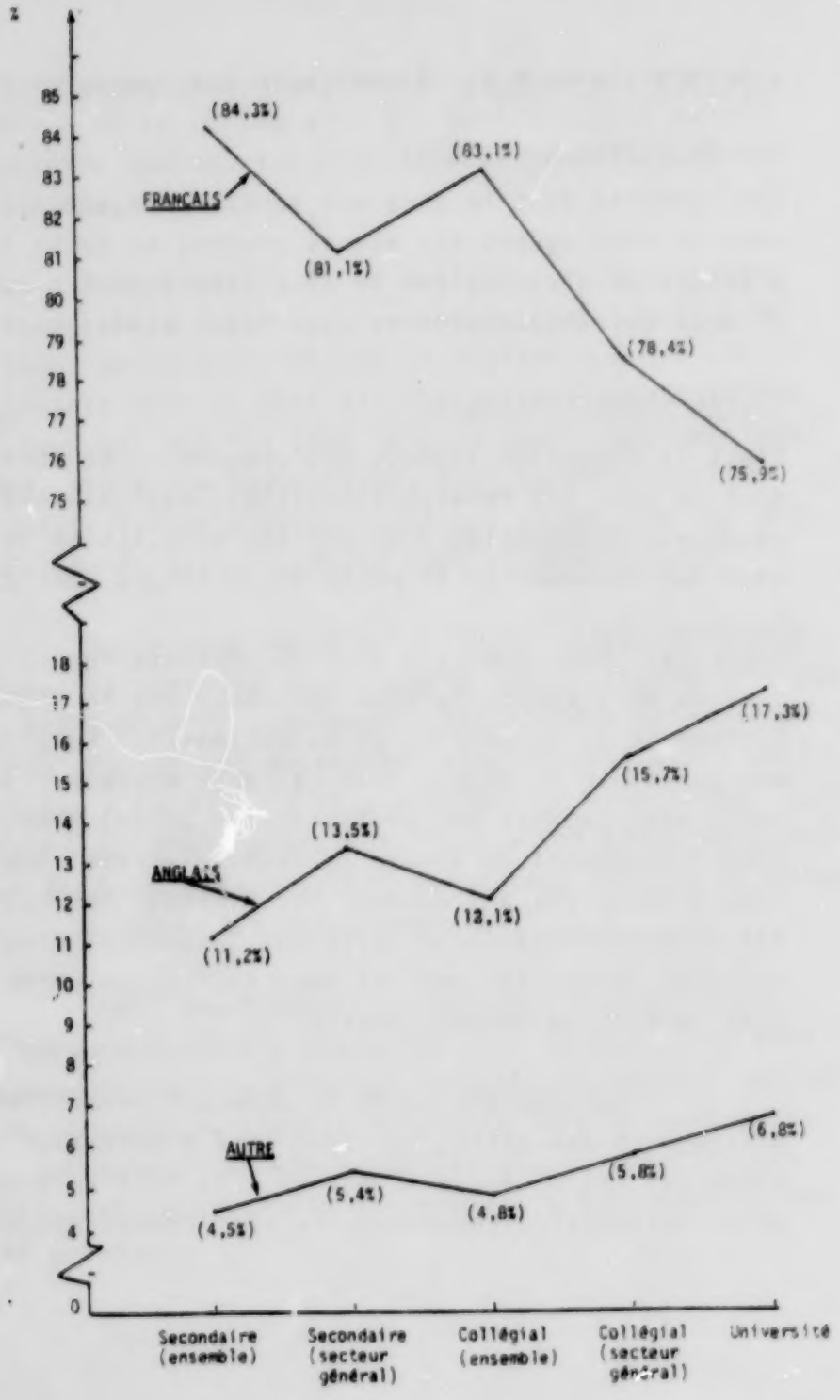
. Au niveau collégial

Les francophones sont proportionnellement diplômés en plus grand nombre que les anglophones et allophones, ce qui est exactement le contraire de la situation observée au secondaire. Cependant, au niveau collégial, il n'y a pas de différence significative entre les groupes linguistiques quant à l'abandon avec ou sans diplôme, alors qu'au secondaire, on observait une différence à ce sujet: les anglophones et allophones abandonnaient davantage leurs études avec diplôme alors que les francophones abandonnaient davantage leurs études sans diplôme.

Les anglophones et les allophones poursuivent davantage leurs études à l'université que les francophones, alors que ces derniers sont proportionnellement plus "sortant attendu" que les anglophones et les allophones.

Tendance: Une constante se dégage à la fois pour les niveaux secondaire et collégial: les sortants anglophones et allophones sont proportionnellement plus nombreux à fréquenter le secteur général que les francophones (secondaire: 91,1% et 92,9% contre 73,2%; collégial: 79,2% et 74,1% contre 57,3%). Le graphique C-3 nous illustre cette tendance et son corollaire: les anglophones et les allophones poursuivent davantage des études universitaires que les francophones.

GRAPHIQUE C-3: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon la langue maternelle



• OCCUPATION DU PERE (voir graphiques pages 15 et 16)

. Au niveau secondaire

Les sortants dont le père est fermier/travailleur agricole se distinguent des autres groupes en ayant le taux d'obtention d'un diplôme le plus faible et ils sont parmi ceux qui abandonnent le plus leurs études sans diplôme.

. Au niveau collégial

C'est la situation inverse qui prévaut: les sortants dont le père est fermier/travailleur agricole ont le plus fort taux d'obtention d'un diplôme et ils sont parmi ceux qui abandonnent le moins leurs études sans diplôme.

Tendance: Nous sommes à même de constater que l'occupation du père exerce la même influence sur le statut de l'étudiant au secondaire et au collégial. En effet, une constante se dégage pour ces deux niveaux: les sortants dont le père est professionnel ou col blanc spécialisé fréquentent davantage le secteur général que les autres groupes et, à l'opposé, les sortants dont le père est fermier/travailleur agricole, "autre col bleu" ou col bleu spécialisé ont les taux de fréquentation les plus faibles du secteur général.

Les sortants dont le père est professionnel se distinguent des autres par leur taux d'obtention d'un diplôme qui est un des plus élevés à la fois au secondaire et au collégial. Cependant, la performance des sortants

dont le père est col bleu spécialisé reste la même au secondaire et au collégial: ils sont toujours parmi les sortants qui ont les plus faibles taux d'obtention d'un diplôme.

Au secondaire et au collégial, les sortants dont le père est superviseur abandonnent beaucoup plus les études après avoir obtenu un diplôme que les autres. Les sortants dont le père est professionnel se trouvent parmi ceux qui ont les plus faibles taux d'abandon sans diplôme, alors que les sortants dont le père est col bleu spécialisé se trouvent toujours parmi ceux qui ont les plus forts taux d'abandon sans diplôme.

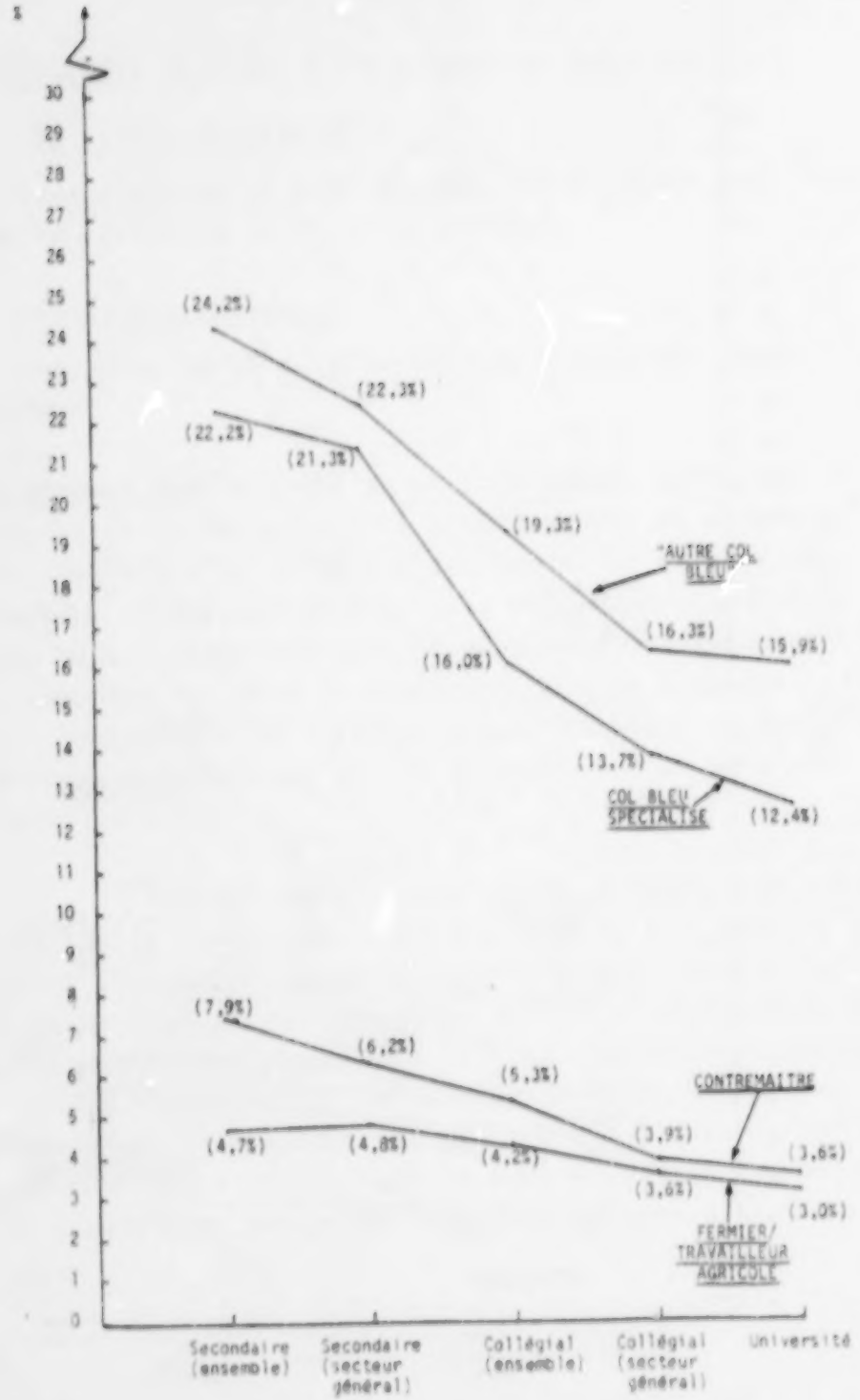
Au secondaire et au collégial, nous retrouvons toujours les sortants dont le père est professionnel, col blanc spécialisé et semi-professionnel/technicien parmi ceux qui poursuivent davantage leurs études, alors qu'à l'inverse, ceux dont le père est fermier/travailleur agricole, col bleu spécialisé, "autre col bleu" et superviseur se retrouvent toujours parmi ceux qui ont le moins tendance à poursuivre leurs études.

Pour les "sortants attendus", la similitude est plus grande encore entre les deux niveaux. Ce sont les sortants dont le père est fermier/travailleur agricole qui viennent au premier rang à la fois au secondaire et au collégial. Au niveau collégial, l'avance de ces sortants est considérable par rapport à la situation des autres groupes.

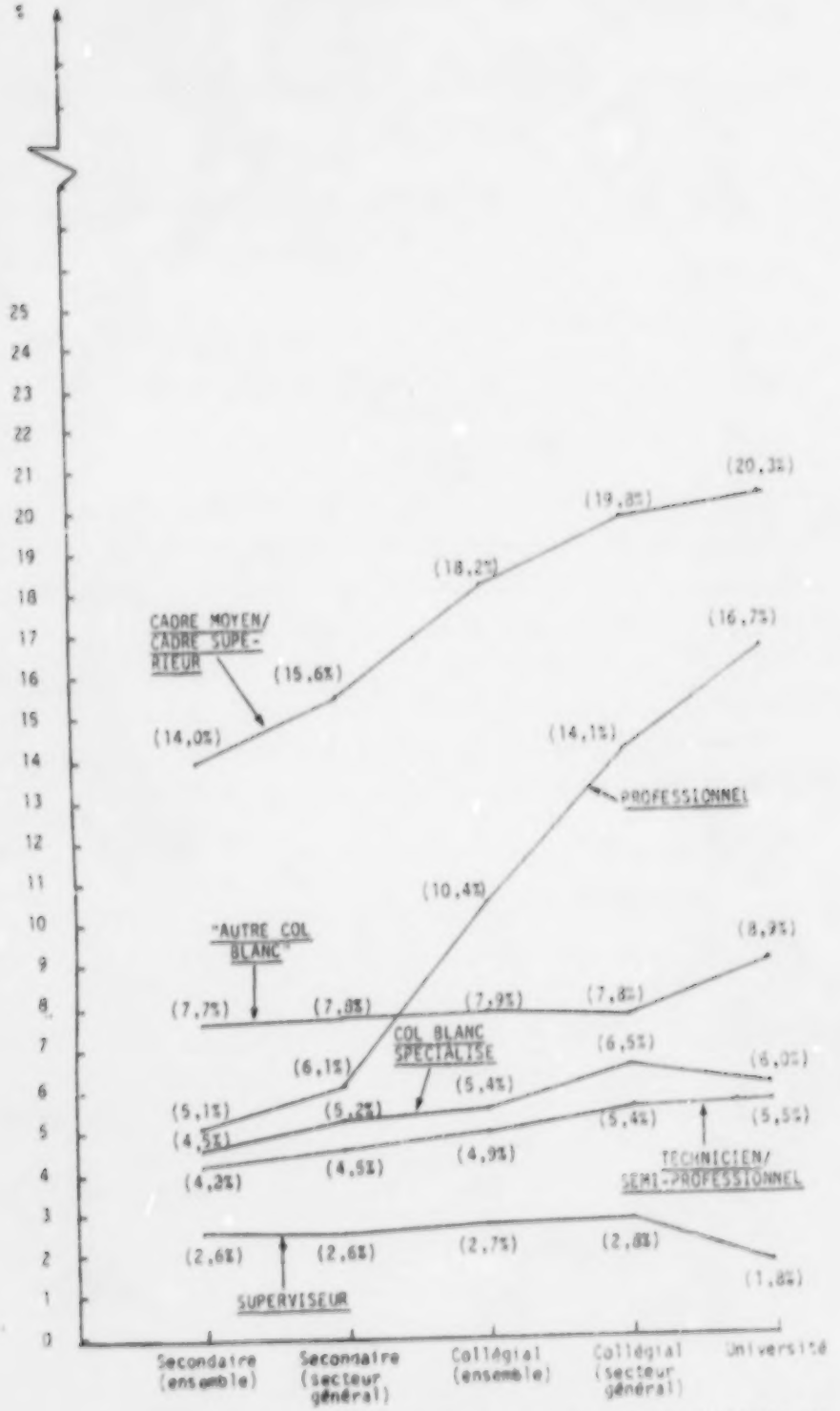
Viennent ensuite, à la fois au secondaire et au collégial, ceux dont le père est "autre col bleu", suivis de ceux dont le père est col bleu spécialisé.

Enfin, parmi ceux qui sont le moins "sortant attendu", les sortants dont le père est professionnel sont au premier rang, au secondaire et au collégial. Ils sont suivis - dans le même ordre pour les deux niveaux, mais avec des différences plus considérables entre les groupes au collégial - par ceux dont le père est col blanc spécialisé, cadre moyen/cadre supérieur et semi-professionnel/technicien.

GRAPHIQUE C-4: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon l'occupation du père
a) sous-groupe col bleu



GRAPHIQUE C-4: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon l'occupation du père
b) sous-groupe col blanc



NOTE: La somme (a) et b)) des pourcentages sur l'axe vertical n'égale pas 100% parce que les non-répondants et ceux dont le père est décédé ne sont pas inclus

• SCOLARITE DU PERE (voir graphique page 18)

. Au niveau secondaire

Le taux d'obtention d'un diplôme est d'autant plus élevé que la scolarité du père est élevée.

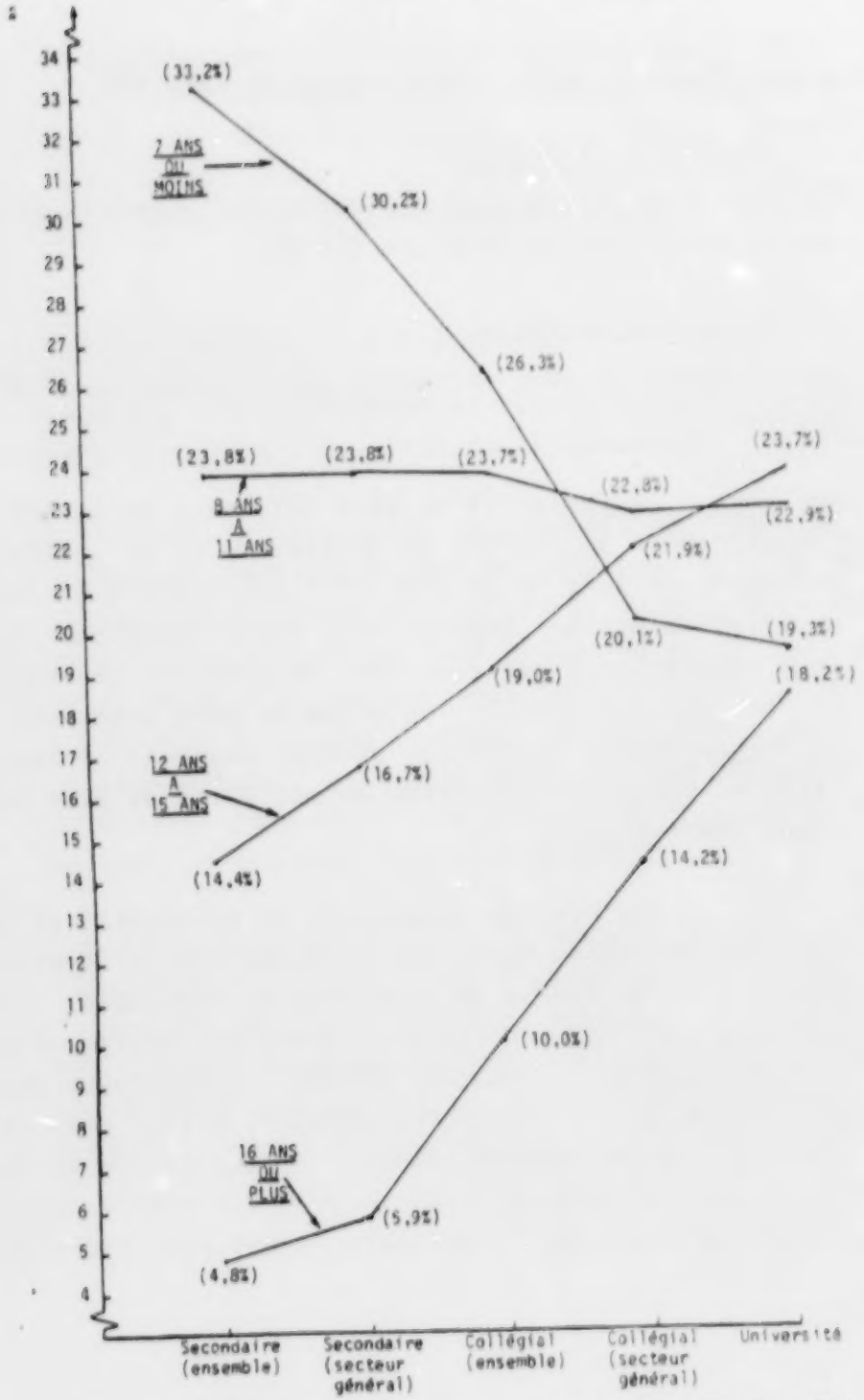
. Au niveau collégial

La scolarité du père influence peu l'obtention d'un diplôme.

Tendance: La scolarité du père influence nettement la fréquentation du secteur au secondaire et au collégial: les sortants dont le père a une scolarité élevée fréquentent le secteur général dans des proportions beaucoup plus grandes que ceux dont le père est peu scolarisé. On remarque que plus la scolarité du père augmente, plus la fréquentation du secteur général augmente et les différences entre chaque niveau de scolarité du père sont significatives.

Aux niveaux secondaire et collégial, on constate que le comportement des sortants est en étroite relation avec le niveau de scolarité de leur père. Les sortants dont le père est plus scolarisé abandonnent proportionnellement moins sans diplôme, poursuivent davantage leurs études et ont moins tendance à être "sortant attendu" que les autres groupes. C'est l'inverse qui est vrai pour les sortants dont le père est moins scolarisé: ils abandonnent davantage leurs études sans avoir obtenu

GRAPHIQUE C-5: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon la scolarité du père



NOTE: La somme des pourcentages pour chaque point sur l'axe vertical n'égale pas 100% parce que les non-répondants et ceux dont le père est décédé ne sont pas inclus

de diplôme, poursuivent proportionnellement moins leurs études et s'intègrent davantage au marché du travail après avoir obtenu un diplôme du secteur professionnel ("sortant attendu"). La tendance observée s'accentue pour chaque niveau de scolarité du père.

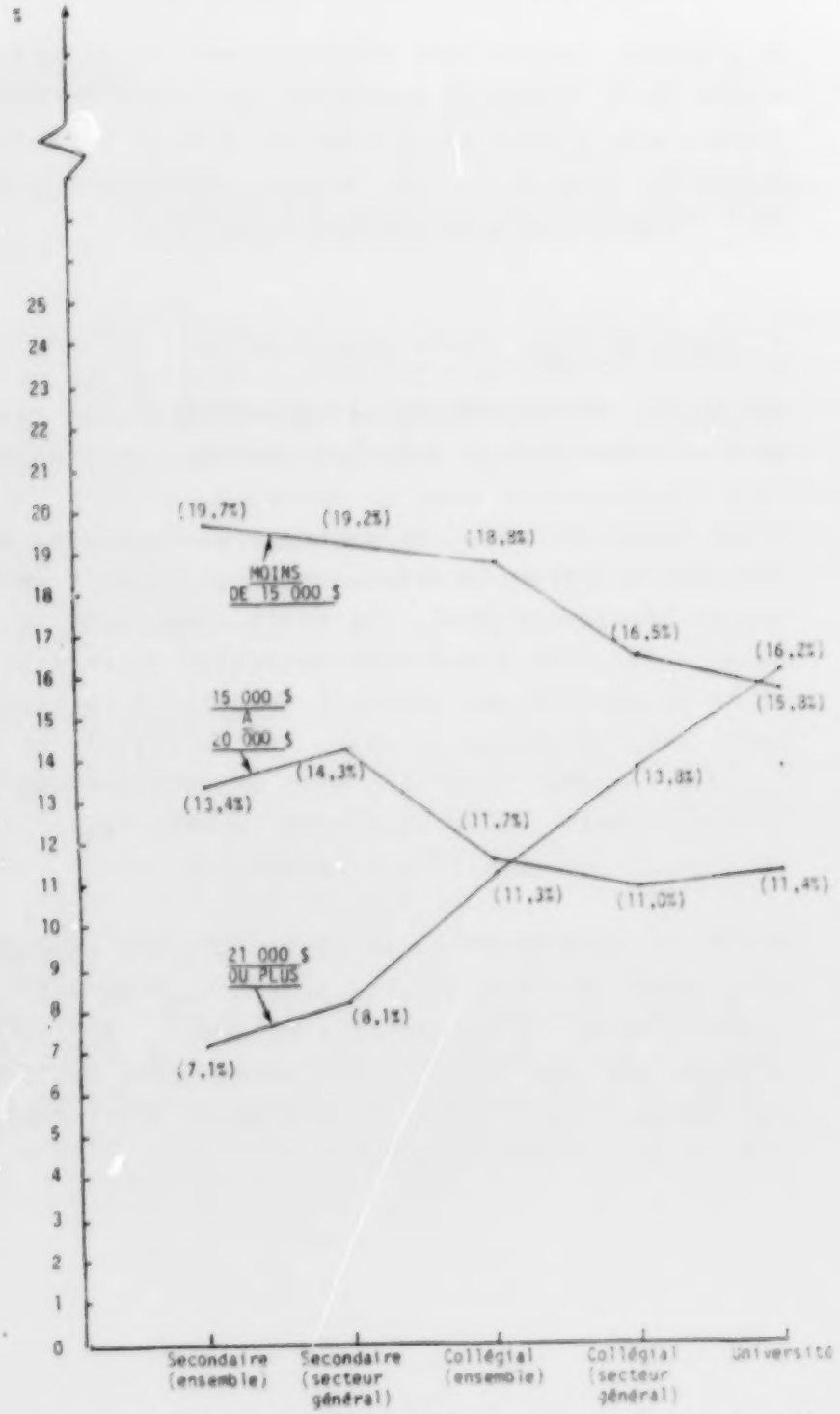
• REVENU DU PERE (voir graphique page 20)

Tendance: Au secondaire et au collégial, le revenu du père n'influence que très peu l'obtention d'un diplôme.

D'une façon générale, au secondaire, le revenu du père exerce une influence assez nette sur le fait de fréquenter le secteur général. En effet, ceux dont le revenu du père est plus élevé sont davantage au secteur général et la proportion des sortants inscrits à ce secteur décroît avec le revenu du père. Au collégial, on observe la même tendance générale, mais on remarque une distinction plus nette entre ceux dont le père gagne 21 000 $ ou plus et les deux autres catégories.

Enfin, au secondaire et au collégial, les sortants dont le père gagne 21 000 $ ou plus poursuivent davantage leurs études et sont moins "sortant attendu". A l'inverse, on observe que ceux dont le père gagne moins de 15 000 $ poursuivent proportionnellement moins leurs études et sont davantage "sortant attendu".

GRAPHIQUE C-6: répartition de la clientèle de Relance 1978 à diverses étapes de la carrière scolaire selon le revenu du père



NOTE: La somme des pourcentages pour chaque point de l'axe vertical n'égale pas 100% parce que les non-répondants et ceux dont le père est décédé ne sont pas inclus

3. CONCLUSION

Bref, si nous voulons faire le point quant au statut scolaire et la poursuite des études, par exemple, nous pouvons faire les constatations suivantes:

o Statut scolaire

La scolarité du père exerce une grande influence quant au fait d'avoir fréquenté le secteur général ou le secteur professionnel, et nous pouvons ajouter que la langue maternelle et l'occupation du père interviennent également d'une manière non négligeable. Quant au sexe de l'étudiant, c'est davantage au niveau collégial que son influence se fait sentir.

o Poursuite des études

La scolarité du père intervient de façon marquée dans la décision de poursuivre les études. La langue maternelle exerce aussi une influence considérable pour la poursuite des études au niveau universitaire. Il est à noter que la variable sexe de l'étudiant intervient aussi dans la décision de poursuivre des études, mais au niveau universitaire seulement. Cette dernière constatation est tout à fait cohérente avec ce que nous avons remarqué au sujet du statut scolaire, à savoir que c'est au niveau collégial que le sexe de l'étudiant devient un facteur plus important pour le choix du secteur d'études.

Quant à l'influence de la langue maternelle pour la poursuite des études universitaires, nous avons déjà signalé le fait que, même si la langue maternelle exerce une influence déterminante pour le choix du secteur au secondaire, nombreux sont les étudiants anglophones et allophones qui abandonnent leurs études avec un diplôme du secteur général au niveau secondaire, ce qui explique que l'influence de la langue maternelle ne se fasse pas sentir de la même façon pour la poursuite des études au niveau collégial.

Parmi les facteurs que nous avons considérés, nous remarquons que le revenu du père n'a pas eu l'influence déterminante que plusieurs lui attribuent. Par contre, deux facteurs se sont montrés particulièrement importants: la scolarité du père et la langue maternelle. La scolarité du père contribue au choix du secteur général au niveau secondaire, elle est presque le seul facteur important dans la décision de poursuivre des études collégiales; au niveau collégial, elle contribue à la sélection du secteur général et à la poursuite des études universitaires. Quant à la langue maternelle, elle influence le choix du secteur d'études, mais n'a que peu d'influence sur la poursuite des études collégiales.

Pour conclure, dans le cheminement scolaire, une sélection se fait principalement en fonction de deux pôles d'influence: l'origine sociale (la scolarité du

père est un des indicateurs d'origine sociale parmi ceux que nous avons choisis) et l'appartenance culturelle (langue maternelle). Quant au sexe, son importance pour le processus de sélection ne se fait sentir que dans la décision de poursuivre des études supérieures (à l'université), ce qui s'explique, étant donné les différences de statut scolaire observées entre les garçons et les filles à partir du niveau collégial. Enfin, l'occupation du père joue également un certain rôle, car on remarque que l'influence de certaines des catégories définies pour l'occupation du père s'exerce toujours dans le même sens.

DANS LA MÊME SÉRIE:

La persévérance scolaire 1976-1977.

Les abandons scolaires 1976-1977.

Les sortants du collégial privé 1976-1977.

Les cheminements scolaires 1976-1977.

Les choix scolaires 1976-1977.

28-1386